

23 | Notre aggro culture

INSTALLATION

Les Invasives habitent la Filature

Le public de la Filature a constaté, lors du festival des Vagamondes, que d'étranges végétaux ont poussé le long de la rambarde du grand hall et de quelques piliers. Cette semaine, l'installation s'est étendue et colorée...

Frédérique Meichler

« On nous avait demandé de réfléchir à une installation végétale en écho à la Cop 21 et à plusieurs spectacles sur la thématique de la préservation de la planète », explique Sophie Larger, artiste designer et complice de Stéphanie Buttier, artiste paysagiste, auteures toutes les deux des *Invasives*, une œuvre plastique qui a trouvé sa place dans le grand hall de la Filature à Mulhouse. Elles ont eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises ensemble ces dix dernières années et se sont trouvées pour tisser des idées et des matières, généralement dans l'espace public.

Filature sauvage

« Pour la Filature, on est parti de l'histoire du bâtiment qui était autrefois une usine et qui a été abandonnée. On a imaginé comment le végétal pourrait à nouveau s'immiscer dans les lieux s'ils redeviennent une friche, d'où l'idée des plantes invasives, les lierres qui grimpent autour des piliers comme autour de troncs, viennent se loger dans les failles... »

Les deux artistes devaient tenir compte de plusieurs contraintes techniques, la pérennité de l'installation (difficile d'y mettre des plantes nécessitant soins et arrosages), la sécurité (les éléments sont ignifugés...). La plupart des *Invasives* sont en hauteur, à l'exception de celles qui courent le long de la mezzanine et une sorte de corne d'abondance ou fauteuil végétal, au milieu de l'allée qui mène à l'entrée des artistes...



Sophie Larger a « apprivoisé » plusieurs dizaines de kilos de coton perlé.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

L'autre préoccupation du duo de plasticiennes est de travailler avec des matériaux locaux. Et là, elles ont été servies. « Pour la structure de l'installation, on a utilisé des clématites sauvages qui poussent partout dans les forêts. Celles de la Filature viennent du Tannenwald. » À cette saison, c'est un jeu d'enfant de les prélever. « Il suffit de tirer un bon coup sur une liane, ça vient tout seul... Évidemment, plus la liane est épaisse, plus il faut de la force ! » Quant à la « verdure » des *Invasives*, elle vient du fleuron de l'industrie textile mulhousienne, ce sont des « chutes » de DMC. Et la boucle est bouclée... La Filature a récupéré dans l'entreprise de la rue de Pfastatt près de 100 kilos de fils, un ca-

maïeu de verts, bruns, roses...

Coton perlé

« J'ai choisi du coton perlé, avec ses nuances et ses brillances, c'est vraiment une très belle matière », explique Sophie Larger qui s'occupe plus particulièrement de l'habillage coloré de l'installation. Elle a élu domicile dans les locaux déserts de l'improbable restaurant de la Filature, au milieu d'amas de fils rassemblés par couleur, a travaillé les écheveaux pour en faire la matière vivante des *Invasives*, veillant à intégrer les teintes les plus chaudes et les plus lumineuses là où se pose le soleil, quand il daigne se montrer... L'installation restera en place jus-

qu'à la présentation de la nouvelle saison 2016-17, en juin prochain.

Vous pouvez découvrir le travail de Sophie Larger et de Stéphanie Buttier en consultant leur site (www.sophie.larger.com ; www.stephaniebuttier.com). Elles ont en commun d'investir souvent des espaces publics ou semi-privés, de puiser l'inspiration dans la nature... Sophie aime impliquer les habitants ou usagers d'un lieu dans sa démarche créatrice, Stéphanie maîtrise l'art du tressage et de l'assemblage, elle utilise souvent de l'osier mais aussi d'autres matériaux qui lui permettent de créer des objets poétiques parfaitement intégrés dans les paysages.